

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT

**PROGRAMME SAOUDIEN DE FORAGES, DE PUITES ET DE DEVELOPPEMENT RURAL,
PHASE III – SENEGAL**

**RAPPORT DIAGNOSTIC DU VILLAGE
DE KAFORI**

Document 28

Juillet 2000

Financement : Fonds Saoudien pour le Développement

Gestion Projet : GTZ

SGS

Sicap Baobabs 772 BP 15361 Dakar, Senegal • ☎ (+221) 8259732 • fax (+221) 8243765 • geomecha1@cyg.sn
Equipe Animation/Sensibilisation

SOMMAIRE

Fiche synoptique du village de Kafory **5**

INTRODUCTION 7

PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES 9

- 1.1 Localisation **9**
- 1.2 Démographie et ressources humaines **9**
 - 1.2.1 Effectifs et répartition de la population
 - 1.2.2 Migrations
 - 1.2.3 Niveau d'instruction et de formation
- 1.3 Organisation spatiale et gestion foncière **11**
 - 1.3.1 Organisation spatiale
 - 1.3.2 Gestion foncière
- 1.4 Centres de décisions **11**
- 1.5 Activités et ressources **12**
 - 1.5.1 Activités économiques
 - 1.5.2 Ressources financières
- 1.6 Infrastructures et équipements collectifs **16**
 - 1.6.1 Ouvrages hydrauliques
 - 1.6.2 Autres infrastructures et équipements
- 1.7 Dynamique organisationnelle **17**
- 1.8 Intervenants extérieurs **18**

DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU 19

- 2.1 Approvisionnement actuel en eau **19**
 - 2.1.1 Sources d'approvisionnement
 - 2.1.2 Consommation domestique en eau
 - 2.1.3 Consommation en eau du bétail
 - 2.1.4 Problèmes posés par le manque d'eau
 - 2.1.5 Qualité de l'eau
- 2.2 Conditions générales de santé et maladies d'origine hydrique **21**
 - 2.2.1 Services sanitaires
 - 2.2.2 Conditions d'hygiène
 - 2.2.3 Mode de traitement de l'eau
- 2.3 Impact du projet **22**
 - 2.3.1 Source d'information sur le forage
 - 2.3.2 Impacts prévus
- 2.4 Système de tarification proposé **23**
- 2.5 Villages susceptibles d'être polarisés **23**

TROISIEME PARTIE : ENSEIGNEMENTS TIRES DU DIAGNOSTIC 25

ANNEXES

- Annexe 1 : Outils MARP réalisée par les villageois
- Annexe 1.1 : Carte terroir
- Annexe 1.2 : Diagramme de Venn
- Annexe 2 : Questionnaire

LISTE DES ABREVIATIONS

CERP : Centre d'Expansion Rurale Polyvalent

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

MARP : Méthode Active de Recherche et de Planification Participative

SODEFITEX : Société de Développement des Fibres Textiles

SONACOS : Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal

PADDEL : Projet d'Appui à la Décentralisation et au Développement Local

Carte

FICHE SYNOPTIQUE DU VILLAGE DE KAFORY

DONNEES GENERALES / DEMOGRAPHIE / RESSOURCES HUMAINES

- **Population totale :** 753 habitants - **Hommes :** 48 % **femmes :** 52 %
- **Nombre concessions :** 74
- **Nombre de quartiers :** 4
- **Religion :** 100 % Musulman ; **Ethnie :** 95 % Poular;
- **Emigration :** relativement faible
- **Niveau d'instruction et de formation :** très faible
- **Principaux centres de décisions/Leader d'opinions :**
- Chef de village ;
- Imam ;
- Conseil rural

ACTIVITES ET RESSOURCES

- **Activités (par ordre d'importance) :** agriculture pluviale, élevage, agriculture irriguée/ maraîchage, commerce
- **Disponibilité de terres par rapport aux besoins :** bonne
- **Cheptel :**
- 600 bovins
- 300 ovins
- 200 caprins
- **Niveau d'équipement des ménages :** faible
- **Revenu moyen annuel des carrés :** 278. 000 francs CFA

INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

- **Puits fonctionnels :** 0
- **Autres :**
- une petite mosquée qui abrite en même temps l'école coranique
- une école arabe
- un cimetière
- un moulin

ORGANISATIONS EXISTANTES

- Un GPF
- Un dahira
- Un GIE de reboisement
- Une coopérative
- Une ABP (Association de Base des Producteurs)

INTERVENANTS EXTERIEURS ACTUELS

- Sous-Préfecture de Saraya
- CERP
- La SODEFITEX est en relation avec l'ABP
- La SONACOS travaille avec la coopérative agricole
- Le Fonds de Développement Local (FDL) appuie le GIE
- Le PADDEL appuie les populations dans le domaine de l'élevage

SITUATION DE L'EAU/ CONDITIONS SANITAIRES

- **Niveau de satisfaction des besoins domestiques** : très faible
- **Niveau de satisfaction des besoins du cheptel** : très faible
- **Qualité eau** : trouble- mauvais goût- matières en suspension
- **Niveau traitement eau** : bon
- **Maladies intestinales** : très fréquentes
- **Niveau de perception des relations eau-maladies** : faible
- **Taux de latrinsation des carrés** : 00 %

SYSTEMES DE TARIFICATION PRECONISES

- **Systèmes (par ordre d'importance)** :
- 47 %cotisation mensuelle par ménage
- 20 % cotisation mensuelle par carré
- 12 % cotisation annuelle par carré

VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES

- Kafory Dialinké
- Malinda
- Lyndiane

INTRODUCTION

Contexte

Dans le cadre de la mise en œuvre du volet sensibilisation/animation une étude diagnostic a été réalisée dans le village de Kafory qui sera équipé d'un forage court. Elle vise à fournir des informations permettant de d'alimenter et de définir des thèmes de sensibilisation.

Ce diagnostic a permis de décrire et d'analyser :

- l'état de la population et ses caractéristiques ;
- les domaines d'activités des populations ;
- la capacité organisationnelle des populations ;
- l'accès au service de base notamment l'accès à l'eau ;
- les conditions d'hygiène et de santé.

L'objectif principal étant de faire prendre conscience aux populations de la nécessité de s'organiser afin de pouvoir gérer rationnellement les ouvrages hydrauliques aux plans technique et financier.

Méthodologie

Effectué au courant du mois de juillet 2000 par l'équipe d'animation/sensibilisation, ce travail a nécessité un séjour dans le village permettant ainsi à l'équipe « d'habiter » ce milieu en s'imprégnant de la logique de pensée des populations. La stratégie d'approche s'est appuyée sur :

- une enquête quantitative avec l'administration d'un questionnaire auprès des chefs de carré ; l'objectif étant de fournir des indications précises d'une part sur les principes selon lesquels est organisé l'espace villageois, d'autre part sur les sources actuelles d'approvisionnement en eau et les conséquences y découlant avant l'implantation des forages ;
- une enquête qualitative facilitée par l'utilisation d'un guide d'entretien et basée sur l'application d'outils de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARPP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre d'interviews de personnes-ressources et de focus-group organisés avec certains leaders d'opinion (chef de village, imam, responsable de GPF, décideurs politiques, ...) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique de l'eau inscrite en

relation avec les conditions de vie des populations ; les outils MARP utilisés sont la carte sociale, la carte du terroir, le diagramme de Venn et l'interview semi-structurée ;

Plan du rapport

Le rapport est structuré en trois parties. La première partie présente les données générales sur le village, tandis que la deuxième traite plus spécifiquement de la problématique de l'eau. Une troisième partie tente de tirer quelques enseignements du diagnostic en vue d'alimenter la suite du processus.

En annexe à ce document sont présentés les outils MARP réalisés avec les villageois et le questionnaire des enquêtes quantitatives.

PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES

1.1- LOCALISATION

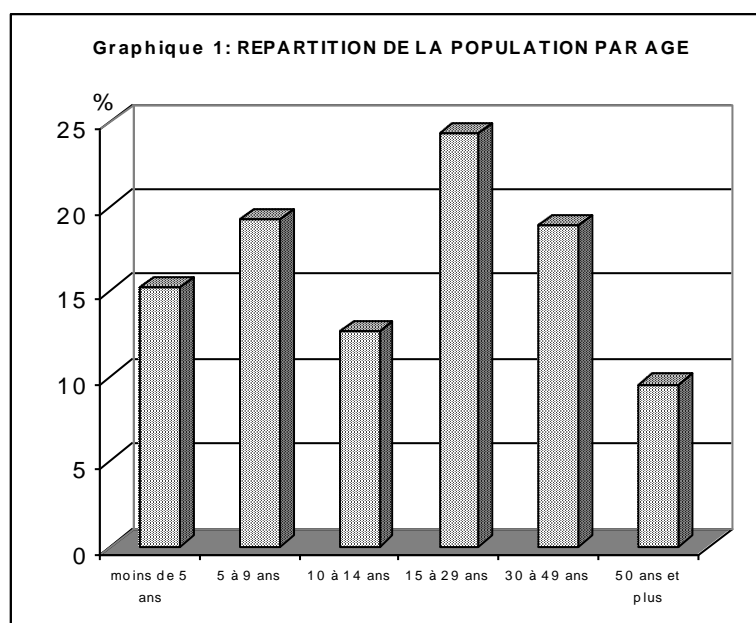
Le village de Kafory est situé dans la communauté rurale de Saraya, arrondissement de Saraya, département de Kédougou. Il est limité au Sud par le village de Sakhouya (5 km), au Nord par les villages de Malinda (2 km) et Dimboli (5 km).

1. 2- DÉMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES

1. 2-1- Effectif et répartition de la Population

L'enquête menée dans le village a permis de dénombrer une population totale de 753 habitants répartis dans 74 carrés et 89 ménages. On compte en moyenne 10 personnes par carré.

L'analyse du graphique montre la bonne représentativité de la tranche d'âge des moins 30 ans représente 72% de la population La forte proportion de jeunes représente un bon atout pour la main d'œuvre agricole.



Le sex-ratio s'établit à 52% en faveur des femmes. Sur le plan socio-culturel, l'islam demeure la principale religion et l'ethnie dominante est le poular et représente 95%. La configuration ethnique du village explique les déplacements des villages et des hameaux de cultures. Leur tradition de nomades et d'éleveurs fait que les poular sont en perpétuelle quête de pâturage et de points d'eau.

Les carrés sont peuplés en moyenne de 10 personnes avec environ deux hommes mariés et trois femmes mariées, ce qui montre que la polygamie n'est pas très développée et est souvent limitée à deux épouses.

1.2.2 Niveau d'instruction

Le niveau d'instruction est très faible et cette faiblesse de la scolarisation est dû au manque d'infrastructures éducatives et à l'hostilité des parents qui préfèrent garder les enfants pour les activités agro-pastorales. Ainsi, dans le secondaire, il n'y a pas d'élèves, dans l'élémentaire on compte en moyenne un élève par concession. Malgré quelques progrès en matière d'alphabétisation en poular, on note que l'analphabétisme reste très élevé et constitue un handicap majeur à toute tentative de développement durable.

1.2.3 Migrations

Le mouvement migratoire est très timide et ne concerne que quelques rares carrés. Les migrations internationales concernent la Gambie, la Côte d'Ivoire et le Gabon. Par rapport aux migrations intérieures, elles sont le plus souvent saisonnières et intéressent les villes de Dakar qui enregistre 44% des départs et celle de Tambacounda 33%.

Cependant, ces migrants ne participent pas toujours aux dépenses du carré dans la mesure où ils sont le plus souvent sans revenus fixes et consistants. Ils exercent en général de petits métiers comme le petit commerce de détail qui n'assure pas des bénéfices consistants. Leur apport est de 22 % inférieur à 250.000 FCFA et à 3 % compris entre 250 et 500.000 FCFA.

1.3- ORGANISATION SOCIO-SPATIALE ET GESTION FONCIERE

1.3.1 Organisation de l'espace

La population de Kafory vient du village de Niagalancome, situé à environ 13 km au Sud près de la frontière avec la Guinée. La population s'est installée entre 1957 et 1970. Le village était leur ancien hameau de cultures. La fertilité des sols qui permettait d'obtenir une bonne production encouragea la population à s'y installer définitivement.

Sur le plan spatial, le village est subdivisé en quatre (4) quartiers : Kafory I, Kafory II, Kafory III et Dindifelo.

1.3.2 Gestion foncière

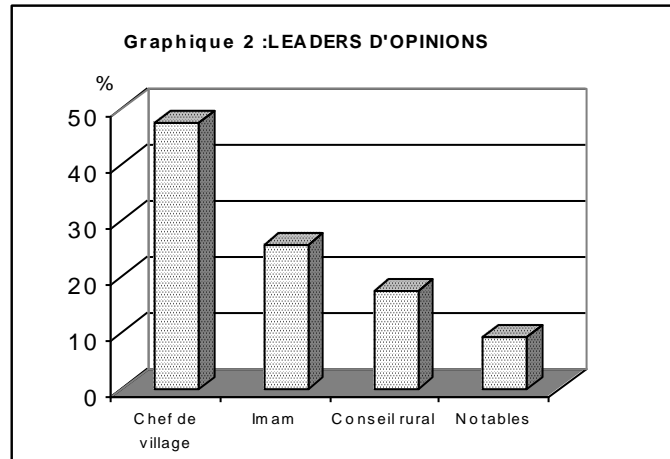
La gestion des terres est dévolue officiellement au Conseil rural. A Kafory, celles-ci sont obtenues auprès de cette instance après défrichage. Cependant, il est à noter que les chefs de villages continuent à exercer une grande influence dans la gestion de la terre.

Ces dernières années, l'accroissement de la population a entraîné une forte demande de terres de culture. Ainsi, la population développe des hameaux de cultures à Basseco (9 km) et à Baco (12 km). Elles pratiquent ainsi des migrations hivernales en quête de disponibilité foncière. Les villageois soulignent que le village n'a presque jamais connu de litiges fonciers.

1.4- LES CENTRES DE DECISIONS

Le diagnostic des principaux centres de décisions montre que les différentes formes de pouvoirs traditionnels sont très marquées. Le village de Kafory compte deux chefs de village qui représentent la principale autorité et sont chargés de régler les problèmes qui se posent dans la localité et de la gestion des terres. Les autres

niveaux de décisions sont détenus essentiellement par l'imam, les conseillers ruraux et les notables.

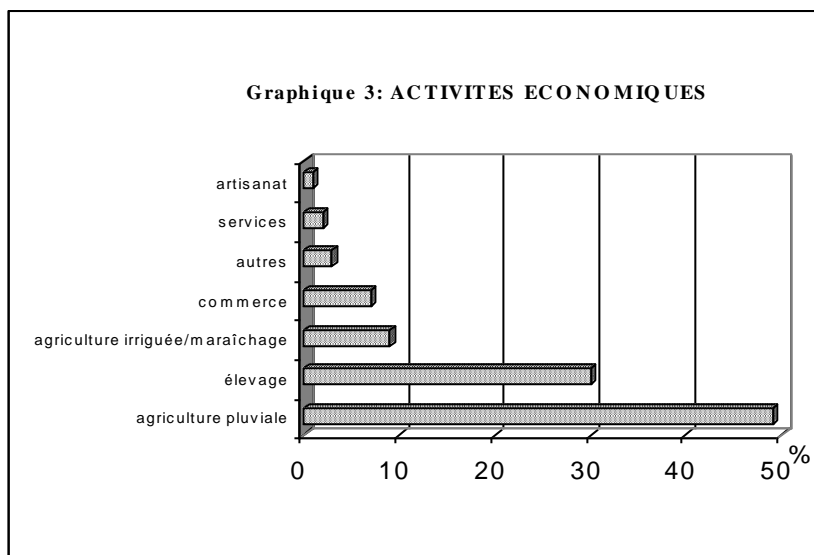


1.5- ACTIVITES ET RESSOURCES

1.5.1 Activités économiques

Le village de Kafory est situé dans la Communauté Rurale de Saraya, et la population de la CR est en majorité paysanne avec des techniques agricoles traditionnelles. L'agriculture et l'élevage constituent les principales activités économiques.

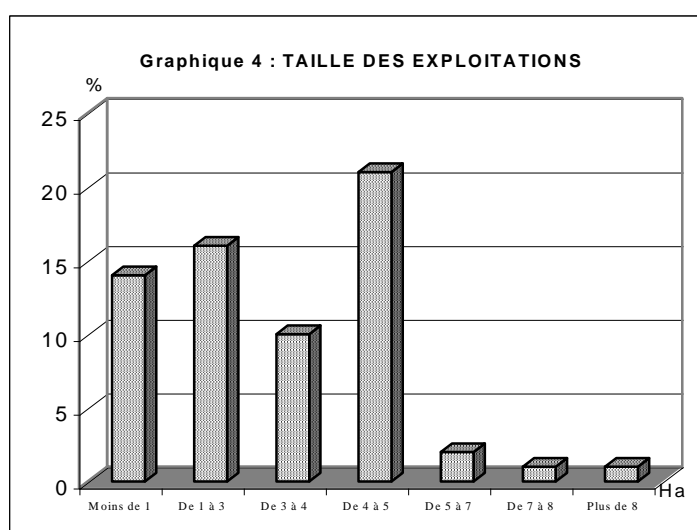
Les principales activités économiques du village sont répertoriées dans le graphique ci-dessous :



◆ L'agriculture

L'agriculture est la principale activité du terroir villageois. La production est caractérisée par des cultures de rentes comme le coton et des cultures vivrières qui occupent plus de 80% des superficies cultivées. Les cultures vivrières les plus représentatives sont : comme le maïs, le sorgho, le mil, le riz, le fonio.

La superficie moyenne cultivée par carré s'élève à 3 hectares. Le graphique sur la taille des exploitations montre que 58% des carrés exploitent entre 1 à 4 hectares. Et seuls 7% des carrés mettent en valeur plus de 5 hectares.



Cette faiblesse constatée dans la mise en valeur des terres ne procède pas d'un manque de terres. Au contraire, la terre reste encore relativement abondante au regard des densités de population très faibles. Leur fertilité et une pluviométrie encore importante soutiennent une production agricole qui permet encore d'entretenir une situation d'autosuffisance malgré un niveau d'équipement très sommaire. Il faut noter que la population s'adonne à l'élevage qui est une activité privilégiée. Les travaux agricoles se font avec des outils rudimentaires comme la daba, la houe. La traction animale est très faible et chez les poulars, les bœufs sont le plus souvent destinés à l'élevage.

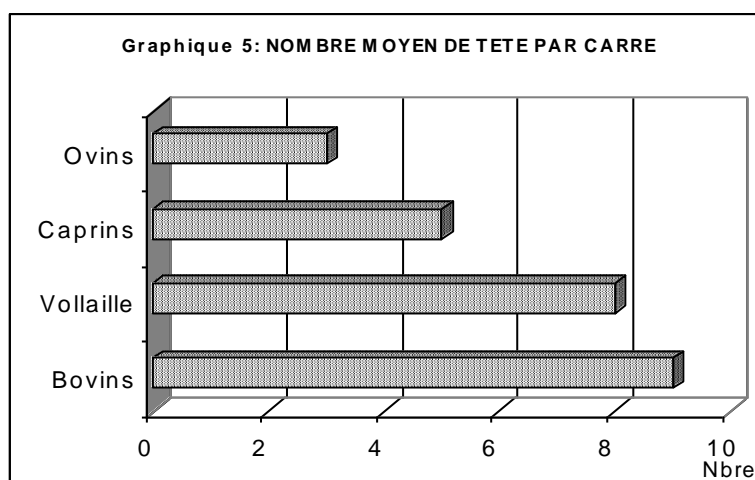
Les ânes et les chevaux sont absents du fait de la présence de la mouche tsé tsé et aussi du fait de la topographie du village (hauts plateaux). Les inondations fréquentes ont fait que les populations s'installent sur les interfluves.

Les cultures sont le plus souvent destinées à l'autoconsommation, ce qui explique la faiblesse des échanges agricoles, qui déteignent sur les revenus des populations.

Les populations de Kafory pratiquent aussi le maraîchage ainsi que l'arboriculture fruitière (mangues), et le maraîchage (choux, piments, carottes, haricots etc).

◆ **L'élevage**

L'importance des éleveurs dans la population active explique aussi la faiblesse constatée dans la mise en valeur des terres agricoles. L'élevage constitue la seconde activité du village. Le cheptel se compose de 600 bovins, de 300 ovins et 200 caprins. Le nombre de tête moyen par carré est indiqué sur le graphique ci-dessous :



L'élevage est de type traditionnel, car les animaux ne se font pas suivre, ils sont laissés en liberté dans les pâturages qui sont étendus et bien fournis en saison des pluies ; en saison sèche ils traversent la frontière guinéenne à la recherche de nourriture. Cette situation fait que le cheptel a tendance à se réduire surtout qu'il fait l'objet de nombreux vols.

La contrainte d'eau en saison sèche fait que les pasteurs se déplacent souvent vers le village de Kindiassi. Force est de constater que du fait de la conception poular par rapport au troupeau, la vente de bétail est rare et ne s'effectue que lorsqu'il y a urgence. La production laitière y est très importante en période d'hivernage et fait l'objet de vente dans les loumas.

◆ **Le commerce**

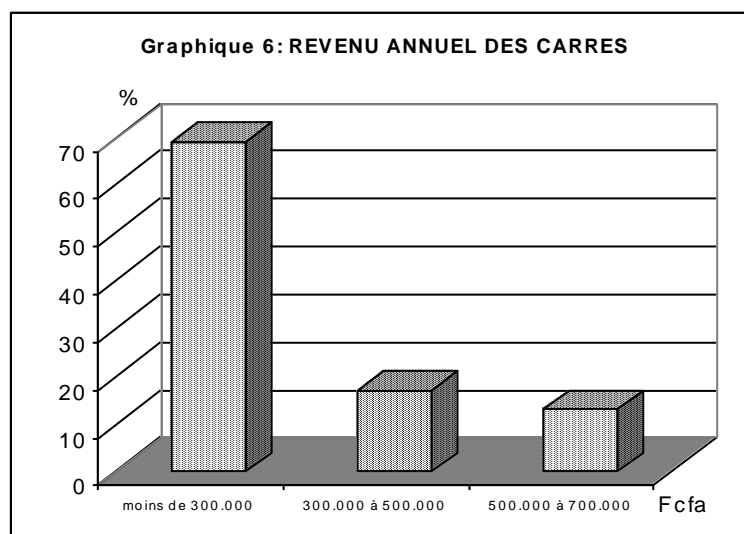
Le commerce n'est pas très développé dans le village. Il est exercé dans le louma hebdomadaire (Lundi) qui assure l'approvisionnement en denrées de première nécessité et la vente de produits par les villageois. La situation d'enclavement de Kafory constitue un frein au développement du commerce. Les productions sont très insuffisantes et sont le plus souvent consommées.

◆ Les autres activités

L'artisanat est très peu développé. On note quelques artisans locaux comme les maçons, les potiers et les forgerons, qui travaillent à la demande des villageois pour la réalisation de certains instruments (hache, houe, daba, canaris).

1.5.2 Ressources financières

La caractérisation des domaines d'activités analysés ci-dessus permet de comprendre la faiblesse des niveaux de revenus. Presque 70% des carrés ont un revenu annuel inférieur à 300.000 Fcfa ce qui représente 25000 F par mois pour une moyenne de 10 personnes par carré. Il est à noter que l'autoconsommation est importante et n'est pas prise en compte dans le calcul des revenus. C'est pendant la saison sèche en période de soudure que le problème de pauvreté est amplifié par la faiblesse des revenus.



1.6- INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS

Le niveau d'équipement du village est très faible et témoigne des conditions de vie précaires.

1.6.1 Ouvrages hydrauliques

Dans le village, les problèmes liés à l'eau sont aigus. Les infrastructures hydrauliques sont inexistantes.

Le village ne dispose ni de puits ni de forage, le manque d'eau demeure un casse tête pour les populations. Elles sont obligées de boire directement l'eau du fleuve qui n'est pas potable. La nature du sol pose le problème de la durabilité des ouvrages, ce qui a entraîné l'éboulement du puits qui a été creusé par les populations. Cette situation de manque d'eau est à l'origine de certaines maladies comme les maladies de la peau, le ver de guinée, l'onchocercose...

1.6.1 Autres équipements

A Kafory, les équipements sont rares, on y dénombre :

- une école ;
- une mosquée qui abrite en même temps l'école coranique ;
- un moulin.

1.7- DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

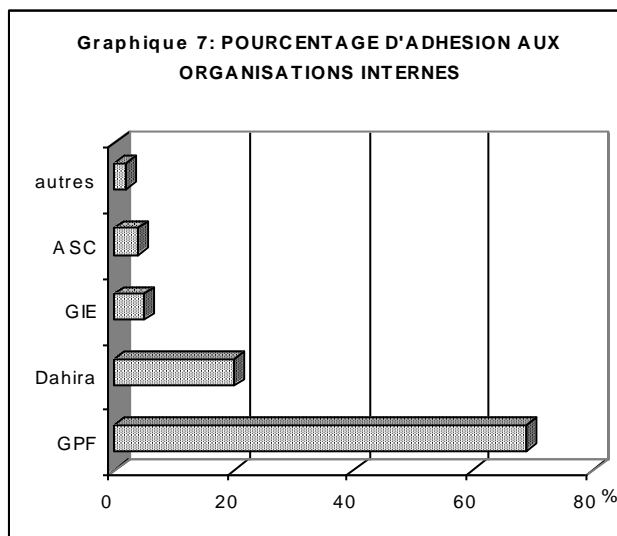
Les structures de base identifiées dans le village de kafori sont :

Dans le village de Kafory, il existe :

- un groupement de Promotion Féminine (GPF) ;
- un dahira ;
- un GIE de reboisement ;
- une coopérative ;
- une ABP (Association de Base des Producteurs).

Ainsi, le diagramme de Venn montre un village en pleine mutation et qui se regroupe pour assurer le développement économique de la zone. En effet, le graphique ci-

dessous montre que 69% des femmes ont adhéré au GPF. Celles-ci constituent le groupe social le mieux organisé pour des activités de développement.



1.8- INTERVENANTS EXTÉRIEURS

Les activités des groupements et des coopératives sont appuyées par des partenaires extérieurs. Ainsi, il y a :

- Le PADDEL qui appuie les populations dans le domaine de l'élevage.
- La SODEFITEX travaille en étroite collaboration avec l'ABP qu'elle a mise en place et intervient dans la fourniture de semences de coton et de produits phytosanitaires.
- Le FDL (Fonds de Développement Local) intervient aussi dans la zone et appuie le GIE de reboisement.
- La SONACOS travaille avec la coopérative agricole et leur fournit aussi des semences.

Le village bénéficie également d'un encadrement de l'Etat à travers le CERP, la Sous Préfecture.

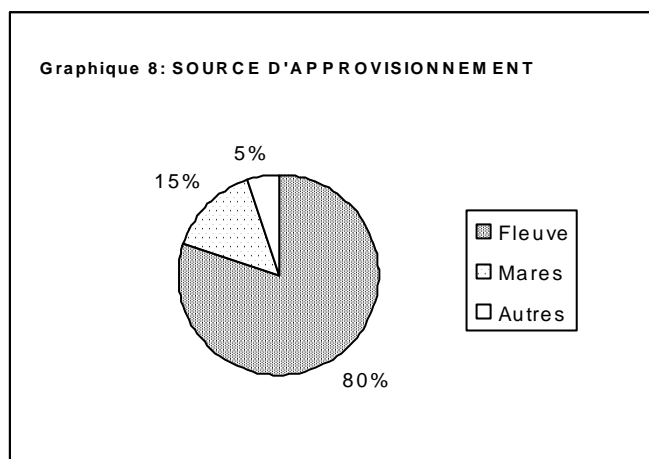
DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU

2.1- APPROVISIONNEMENT ACTUEL EN EAU

2.1.1. Source d'approvisionnement

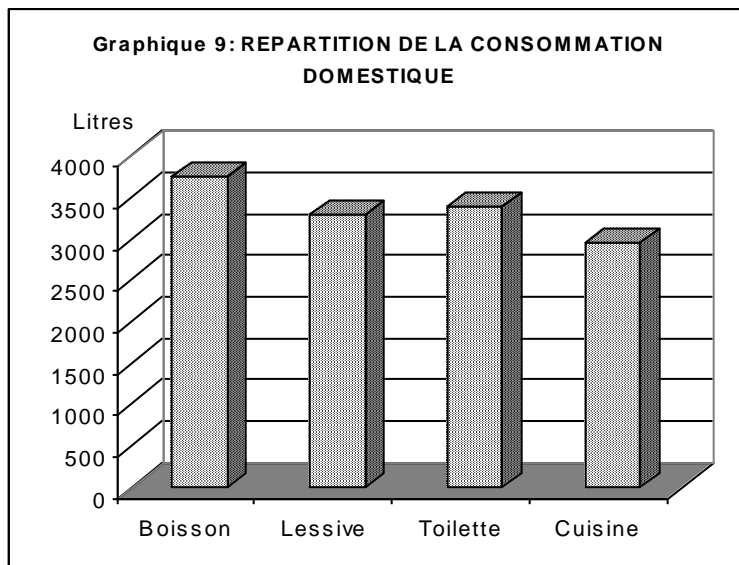
Le problème de l'eau constitue une contrainte pour les populations. La principale source d'approvisionnement en eau du village, comme indique sur le graphique, est le fleuve et certains marigots temporaires durant l'hivernage. La difficulté d'approvisionnement est accentuée en saison sèche avec la forte évaporation qui entraîne des déficits.

Les populations sont réduites à boire l'eau boueuse des « séanes » creusées dans les lits des marigots.

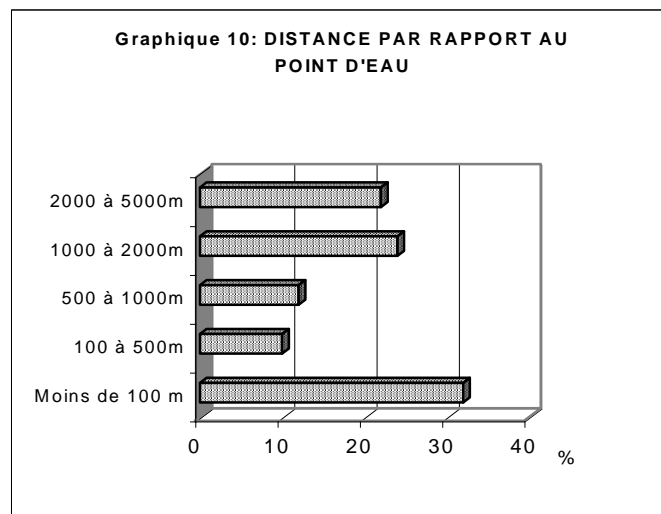


2.1.2. Consommation domestique en eau

Les différents types d'utilisation de l'eau sont présentés sur le graphique ci-après :



La consommation moyenne journalière pour l'ensemble des besoins domestiques s'élève à 33m³. Cependant la satisfaction de ces besoins est au prix d'une véritable corvée pour les femmes qui sont chargées du puisage de l'eau. 46% d'entre elles parcourent plus de 1000 m pour s'approvisionner en eau

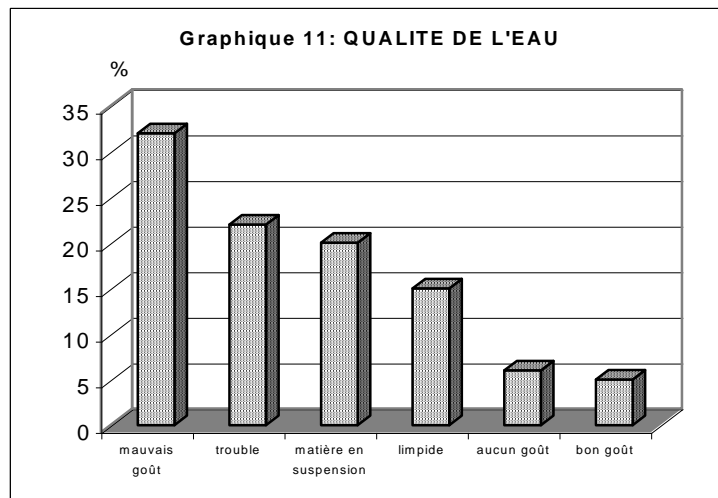


2.1.3. Consommation en eau du bétail

Elle est assurée toute l'année par les marigots et par les forages des villages environnants. La quantification est difficile du fait de l'irrégularité des volumes d'eau consommée par le bétail qui varie en fonction des saisons et de la disponibilité des sources d'approvisionnement.

2.1.4. Qualité de l'eau

La population boit l'eau du fleuve qui n'est pas potable. Elle est trouble, contient des matières en suspension et présente un mauvais goût. Elles y font leur linge, leur toilette et le bétail partage cette même eau. Cette situation entraîne le développement de pathologies multiples.



2.2- CONDITIONS GÉNÉRALES D'HYGIÈNE

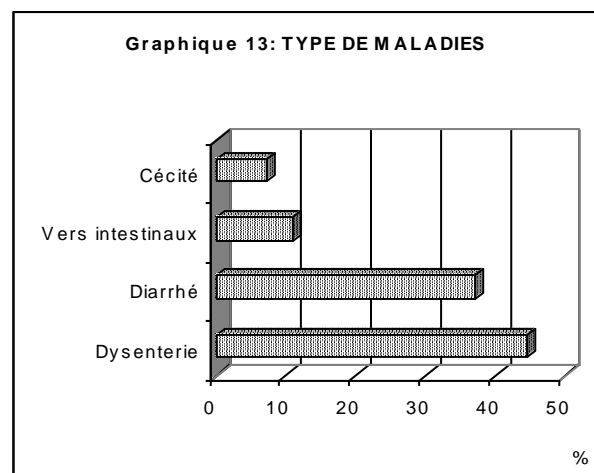
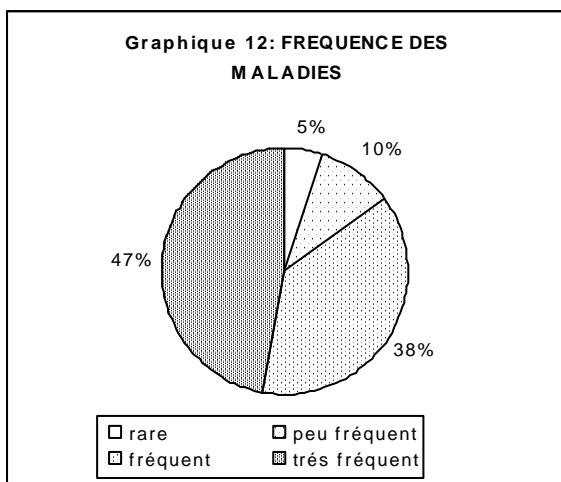
2.2.1 Conditions d'hygiène

Le faible niveau d'instruction de la population a de graves retombées sur leur comportement sanitaire. Le niveau de latrinsation est faible et entraîne le développement et l'émergence des maladies du péril fécal. Les eaux usées sont versées derrière les concessions.

Pour le mode de traitement de l'eau, les populations pratiquent pour la majorité le filtrage de l'eau. Cependant ce filtrage ne parvient pas à retenir les germes et microbes que contient l'eau qui est puisée à partir de sources contaminées (mares, marigots).

2.2.2 Maladies d'origine hydrique

Les populations sont donc très exposées, on y note la présence de maladies intestinales comme la diarrhée, les vers intestinaux, la dysenterie, l'onchocercose qui bien d'ès fois a aboutit à la cécité etc. Néanmoins, les populations font rarement la relation entre la mauvaise eau qu'elles boivent et les maladies dont elles souffrent. Leur perception des causes des maladies sont attribuées le plus souvent à Dieu et au mystique et rarement à l'eau et à la saleté.



2.3- IMPACT DU PROJET

2.3.1 Source d'information sur le forage

97 % des chefs de carrés déclarent ne pas être informés de l'implantation du forage. Ils l'ont appris au moment de la mission de prospection.

2.3.2 Impacts prévus

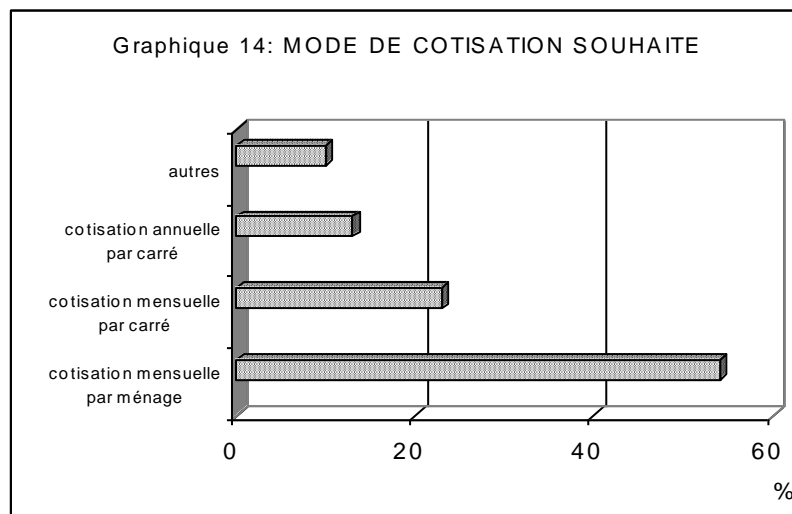
Les toutes premières bénéficiaires du projet seront les femmes. En effet, la rupture avec la corvée d'eau à laquelle elles sont actuellement soumises leur permettra d'améliorer leurs conditions de santé et de développer d'autres activités génératrices de revenus telles que le maraîchage.

En général, les villageois envisagent de s'appuyer sur le forage pour :

- assurer la satisfaction correcte des besoins en eau et ceux du bétail ;
- développer les cultures maraîchères ;

2.4- SYSTÈME DE TARIFICATION

Les chefs de carré sont favorables pour 97% au paiement de l'eau. La majeure partie préconise une cotisation mensuelle par ménage



2.6- VILLAGES POLARISES

Les villages susceptibles d'être polarisés sont Kafory Dialinké, Malinda, Lyndiane. Cependant, les populations interrogées jugent que ces villages sont assez éloignés et que les femmes perdraient beaucoup de temps en venant s'approvisionner en eau à Kafory d'autant plus que le type d'ouvrage (forage à pompe manuelle) à mettre en place ne peut répondre à la demande d'une population importante.

CARTE PLAN DU VILLAGE

TROISIEME PARTIE : ENSEIGNEMENTS TIRES DU DIAGNOSTIC

L'étude diagnostic du village de Kafory présente un certain nombre de contraintes liées à l'accès aux services de base en matière de santé, d'éducation.

La contrainte de l'eau est la plus aigue. Le village de Kafory ne dispose ni de puits encore moins de forage. L'eau du fleuve non traitée demeure la seule source d'approvisionnement. L'inexistence de couverture sanitaire implifie la fréquence de nombreuses maladies : maladie de la peau, le ver de Guinée, l'onchocercose.

Les revenus des populations sont très faibles : 60 % des chefs de carré ont un revenu annuel inférieur à 300.000 F CFA. Cependant cette faiblesse des revenus n'enlève en rien au fait que les populations sont prêtes à s'acquitter de leur cotisation pour l'entretien du forage, ce qui atteste de la crucialité du problème de l'eau.

Au regard de ce qui est présenté ci-dessus, le principal thème de **sensibilisation** devra porter et insister sur les *interrelations eau / santé*. Les populations surtout les femmes devraient être sensibilisées par rapport aux techniques de traitement de l'eau.

La présence du forage contribuera à l'allègement des travaux des femmes et cela leur permettra de s'adonner au maraîchage et à d'autres activités génératrices de revenus.

ANNEXES

ANNEXES 1 : OUTILS MARP

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE